

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RESERVE 240,000JACQUES GRENIER, écr., président.
J. S. BOUSQUET, écr., caissier.

SUCCESSIONS:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, E. H. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., M. M. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bk of the Republic.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUÉBEC

Capital payé \$2,000,000

Hon. Isidore Thibaut, président.
Joseph Hamel, écr., vice-président.

DIRECTEURS

Hon. P. Garneau | U. Tessier, écr., jr.
Théop. LeDroit, écr. | M. W. Baby.
Frs. Kirouac, écr.
P. Lafrance, caissier. — N. Matte, inspecteur.
Succursale de Montréal: C. A. Vallée, gérant.
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: J. N. Campbell, gér.
Agents en Angleterre: The National Bank of
Scotland, Londres.
A Paris, France: M. M. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux Etats-Unis, New-York: The National
Bank of the Republic, N. Y.; The National
Bancro Bank, Boston.
A Terrebonne: The Commercial Bank of
Newfoundland.
P. Ontario: The Bank of Toronto.
Au Canada: P. Mar. (The Bank of N. B.)
The Merch. Bk. of Halifax.
Bank of Montreal.
Manitoba: Union Bk. of Lower Can.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RESERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. B. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
J. O. Villeneuve, M.P.P.
Bureau principal: A. de Martigny, caissier.
D. W. Brunet, assistant-caissier.
Agence St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
Valleyfield, La de Martigny, gérant.
Beauharnois, C. H. Hamel, gérant.
Fraserville, J. F. Pellant, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Plessisville, H. Dorion, gérant.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gér.
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé \$500,000
Capital souscrit 500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
W. STRACHAN, JOHN McDUGALL,
G. WEIR.
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCESSIONS:

Berthier A. Gariépy, gérant.
Loulerville F.-X. O. Lacoursière
Nicolet C. A. Sylvestre
Saint-Jérôme G. Lavolette
Saint-Césaire M. L. J. Lacasse
Lachute Geo. Dastous
Pointe-St-Charles, cité, W. J. E. Wall
Agents à New-York:
The National Bank of the Republic.
Ladenberg, Thelmann & Co.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RESERVE 100,000

F.-X. St-Charles, président.

M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales: Gtants.
Trois-Rivières H. N. Boire
Joliette J. H. Ostigny
Sorel A. A. Larocque
Valleyfield S. Fortier
Abattoirs de l'Est

Correspondants.

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank
(limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Mavorick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les
plus bas.

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal, 18 nov. 1887.

L'argent est un peu plus abondant sur
notre marché, quoique nous ne puissions
encore coter les taux plus bas. Les trans-
actions se font actuellement entre 5½ et
6½, le taux de 7 pour cent étant plus
rare.Les comptes commerciaux restent tou-
jours à 7 p. c. comme minimum.A New-York, l'argent était devenu plus
rare ces jours derniers par suite de
demande de l'intérieur, mais les fonds
ainsi enlevés au marché commencent à
revenir en paiements de marchandises
achetées sur la place de New-York et le
taux est actuellement de 4 pour cent.A Londres les fonds disponibles pour
prêts à demande ont été cotés toute la
semaine à 3 p. c. Le taux de la Banque
d'Angleterre est resté à 4 p. c.A Paris, on a constaté que la demande
de l'étranger avait considérablement
diminué la réserve en or de la Banque
de France; mais on ne s'en est pas énor-
mement inquiété; on s'est contenté de
spéculer sur le change et de démontrer
que la France avait proportion gardéeun stock d'or beaucoup trop considérable
et que d'autres nations n'en avaient pas
assez. Là dessus on a brodé des théories
à perte de vue et l'on en est venu à la
conclusion que les pays qui, comme les
Etats-Unis, savent se passer d'or pour
leurs affaires intérieures sont plus avan-
cées sous le rapport des ressources du
crédit, et des moyens d'échange que laFrance où les espèces sont encore si
nécessaire au commerce.
Le change sur Londres à New-York
est resté à peu près stationnaire, chez
nous, on le cotait hier de 8½ à 9½ et de
8½ à 9½ pour 60 jours de vue; de 8½ à 9½
à 9½ et de 9½ à 10 pour demande; et de
9½ à 10 jour cables.Les fonds sur New-York sont tombés
au-dessous du pair, pour les transactions
pour banquiers que l'on cote de 1½ à
1½ d'exempte; les particuliers paient
encore de ½ à ½ de prime.Nos lecteurs ont sans doute appris la
suspension de paiements de la "CentralBank" de Toronto. C'était une banque
d'importance secondaire, au capital de
\$500,000. Des rumeurs inquiétantes cou-
raient depuis quelques jours sur sa solva-
bilité et enfin, une panique a poussé les
déposants à retirer en foule leurs fonds.
La banque n'ayant pu réaliser ses paie-
ments assez vite pour faire face à cette
demande inusitée et elle a décidé de sus-
pendre ses paiements pour quelques
jours. Jusqu'à présent, il n'y a pas lieu
de craindre pour les porteurs de billets,
si ce n'est un retard.L'état de situation de la banque de
Montréal que nous publions dans nos
colonnes de rédaction a donné raison aux
baissiers; aussi la bourse, vendredi et
samedi dernier, était elle complètementà leur merci. Ils ont fait descendre la
banque de Montréal ex-dividende jus-
qu'à 21½. Puis une réaction s'est pro-
duite, lorsque le premier mouvement de
désappointement a été passé; ceux qui
vendraient à découvert depuis huit jours
ont jugé bon de se couvrir et lundi, on
cotait l'action ex-dividende, depuis 21½
jusqu'à 21½.Hier (aujourd'hui fête légale, la bourse
n'a pas siégé) on était redescendu à 21½,
avec perspective de rester pendant quel-
que temps au-dessous de ce chiffre.Les autres banques ont, naturellement
été affectées par la banque de Montréal,
mais pour la plupart elles n'ont perdu
que quelques fractions. La banque desMarchands, ex-dividende faisait hier
124, et la banque du Commerce ex-div.
116.La banque Jacques-Cartier, ex-div. se
cote 85 vendeurs, 75 acheteurs;
La banque du Peuple n'a pas eu de
transactions; on la cote 104 pour ven-
deurs, et le pair pour acheteurs.
La banque Hochelaga est cotée 100½
vendeurs et 93 acheteur; la banque

Villemarie reste à 97 offert.

Parmi les valeurs industrielles, le
Richelieu a été le plus actif, mais aussi
lui avec une baisse considérable. Ven-
dredi dernier il était encore à 50½ same-
di, il descendait à 46 et lundi à 42½. Puis
il est remonté de quelques points et
clôturait hier soir assez ferme à 45.Le Pacifique Canadien est ferme à 55.
Le Télégraphe de Montréal est coté 94.Les Chars Urbains ont eu une vente,
lundi, pendant la plus forte baisse, à
21½; on les cote aujourd'hui plus fermes
à 22½ vendeurs et 220 acheteurs,Les Compagnies de filature ont été
cotées comme suit:Marchands..... 75
Canada..... 50
Hochelaga..... 130
Montréal..... 95
Dundas..... 50
Cooticooke..... 85
Stormont..... 90

LA SEMAINE COMMERCIALE

On s'empresse de profiter des derniers
jours de la navigation et les affaires ont
été assez mouvementées pendant la
semaine, surtout dans les articles lourds.
Cependant ce mouvement n'a rien d'ex-
cessif, il est au contraire des plus normal,
et porte en grande partie sur des réassor-
timents. Les épiceries ont surtout été
actives, et cette activité qui a duré pen-
dant toute la saison, prouve que ce
commerce est conduit avec beaucoup de
sagesse et de prudence, tant par les
maisons de gros, que par les détaillants.
Les ferronneries et quincailleries, n'ont
pas été aussi animées, néanmoins les
transactions ont été satisfaisantes.Le seul point noir que nous ayons à signaler
dans la situation présente, est la concurren-
ce effrénée et ridicule que se font lesmarchands en gros de marchandises
sèches. Nous en avons déjà parlé, et nous
l'avons condamnée. Cette concurrence qui
ruine le gros est sans profit pour le détail
et lui est au contraire dangereuse. Elle
rend les prix instables, et diminue la va-
leur des stocks en mains. Le détaillant
qui au début de la saison, a donné de
bonne foi un ordre à livrer, est en droit
de traiter de malhonnêtes, toute transac-
tion faite au cours de la saison, au-des-
sous un prix qu'il a payé. Les maisons
de gros qui coupent leurs prix, pour
faire des ventes, se ruinent tout en ruinant
leurs clients; c'est commercialement par-
lant, l'histoire de la poule aux œufs d'or.Les paiements ne sont pas réguliers et
laissent considérablement à désirer en ce
moment. On espère une amélioration
prochaine, avec les froids et la reprise
du mouvement, par terre, des produits.Les changements dans les prix n'ont
pas été plus nombreuses que par le passé.Sucres. — En sucres, la hausse d'ici que
nous annonçons la semaine dernière,
comme devant avoir lieu cette semaine,
est arrivée à un heure fixe. Les qualités
supérieures de cassonades manquent et
nous n'en donnons pas la cote. Les prix
des sucres jaunes sur place varient entre
6 et 6½.Nous cotons les sucres blancs:
Sucres blancs, granulés, 7½ par lots de
15 barils, et 7½ par quantité moindre.Sucres blancs, granulés, B; 7½ par 15
barils et 7½ par quantité moindre.

Sucre en farine 8½c.

Sucre en morceaux: 7½ par baril, 7 15/16
par ¼ baril, 7½ en boîtes.

Sucre en poudre 7½c.

Melasses et Sirops. — Les melasses sont
toujours en demande, ainsi que les sirops,
aux cours suivants.Melasses Barbades: en tonne: 35c. gal.
do do en quart: 35c. do
do Porta Rico: en tonne: 32½c. doPar quart Par ¼ quart
Sirops D 2½c 3c
" M 3c 3½c
" B 3½c
" V.B. 3½ 3½c" V.B. extra 3½
Le B, se vend en demi-quart seulement
et les V.B. en quart.Fruits. — Aucun changement, en dehors
de la mise sur le marché d'une qualité
de Valence No. 2, coté à 6½c.

Nous cotons:

Valence 6½ à 7c. la lb; Malaga par boîte
de 22 lbs; Layers \$2.00; Loose musca-
tel \$2.10; London layers \$3.00 Black
Baskets \$4.00; Black Crown \$4.75; Fino
Dehesa \$5.75.

Les conserves sont sans changement.

Nous indiquons dans la revue des ma-
tériaux à construire, les chargements sur-
venus dans les verres à vitres, tereben-
thine, etc., et de toute marchandise se
rapportant à la construction.

ETABLIE EN 1842

L. CHAPT FILS & Cie

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET PROVISIONS

— EN GROS —

309, 311 & 312 des Commissaires

Côté de la rue St-Pierre, Montréal.

Comme nous faisons une spécialité de thé, et
le commerce tant de la ville que de la cam-
pagne trouvera toujours notre stock très
complet.Sous agents au Canada pour la Lessive dou-
ble concentrée de Greenbank.A. ROUSSEAU Ingénieur et A. C. MATHIEU
Propriétaires

La Compagnie de Ponts en fer

BUREAUX ET ATELIERS

RUE ONTARIO, HOCHELAGA.

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon,
fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la
Pointe, comté de Kamouraska, P.Q.
par FIRMIN H. PROULX.Paraît tous les Jours, abonnement, un an \$1.
Les fabricants d'instruments d'agriculture
et les marchands trouveront très avantageux
d'annoncer dans ce journal spécialement
consacré aux intérêts des cultivateurs.

Hetu, Dumouchel & Hetu

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

Administration de successions, etc. Prêts
sur hypothèques, placements de premier
ordre. Sténographie et comptable attachés au
bureau. — Téléphone No 1014.

Trudel, Charbonneau & Lamothe

AVOCATS

35, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

Chas. Desmarteau

COMPTABLE

AUDITEUR ET COMMISSAIRE

1608, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

Spécialité: Règlement des affaires de faillite.